

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Août 2020
Volume 37
Numéro 4

Changement à venir
de format et
d'orientation
(voir page 16)

L'intendance de notre Terre

Création et écologie

- L'Église doit changer
- Église verte, pourquoi pas !
- Anecdotes en temps de pandémie
- Réduire le superflu
- Nouvelles du MCC et du CMM

TABLE DES MATIÈRES

EDITORIAL

- 3 L'Église doit changer
par Danielle Lajeunesse

NATIONAL

- 11-12 Réduire le superflu
Article 15 de la confession de foi
Interprétation par Ingrid Reichard CCMBC

LOCAL

- 4 Nouvelles des Églises
Église verte, pourquoi pas !
par Annie Brosseau

- 5 Retraite de Claude et
Muriel Queval
par l'Église de Saint-Eustache

Poème de Claude Queval

- 6 Anecdotes en temps de
pandémie
par Bruno Synnott et
Claudette Martel

- 7 Le Jour de la Terre
par Christian Elisha

INTERNATIONAL

- 13-14 Un groupe de travail relève
le défi de prendre soin de
la création
par Conférence mennonite
mondiale

Livre *Église verte*
par Les Éditions Novalis

- 15 Regarder vers l'avenir
par Linda Espenshde,
Petra Antoun et Ibrahim
Melhem (MCC)

PROVINCIAL

- 8 Nouvelles de l'AEFMQ
par le C.A. et Alain Després

- 9 Contre l'injustice raciale
par MCC Canada

- 10 Nouvelles du MCC Québec
par Daniel Genest

Hommage à Serge et
Suzanne Lachance
par Bruno Synnott

RESSOURCES

- 16 Informations et ressources

L'Église doit changer

Combien tes œuvres sont nombreuses, Ô Éternel, tu as tout fait avec sagesse, la terre est pleine de tout ce que tu as créé. Ps 104,24

Quel privilège avons-nous comme chrétiens de reconnaître et d'apprécier la grandeur de notre Dieu en contemplant Sa belle création! Oui, nous pouvons chanter à l'Éternel notre vie durant pour Sa providence et Sa fidélité.

Cependant aujourd'hui, nous nous attarderons sur un sujet à priori décourageant, soit l'état lamentable et la destruction de notre planète à cause de nos choix et de nos attitudes en tant qu'habitants et supposés gestionnaires (Ge 2, 15). Prenons l'exemple des changements climatiques qui, tout comme le COVID, ont un impact réel sur tous les vivants. Ceci me rappelle Es 24, 18-20 :

Les fondements de la terre ont été ébranlés. La terre se déchire et se fissure, elle vacille, elle oscille et titube, pareille à un ivrogne et elle est ébranlée tout comme une cabane, car le poids de son crime pèse sur elle.

Que pouvons-nous faire en tant qu'Église ?

Une jeune Africaine Makadunyiswe Ngulube nous interpelle : « Ce n'est pas une excuse pour rester assis et regarder le chaos arriver, car il est temps de **changer**. En tant qu'Église mondiale, nous pouvons saisir cette occasion de tendre la main à ceux qui sont perdus.»

Elle propose des actions bien concrètes¹ :

- Changer notre manière de penser, notre point de vue et notre attitude. Cela ne regarde pas seulement les politiciens et les scientifiques. Dieu demande à son peuple de prendre soin de la création dans des efforts individuels et collectifs.
- Favoriser l'esprit de solidarité et d'engagement communautaire, pour aider à rapprocher les gens du Christ et à mettre les communautés dans la bonne direction.
- Aider non seulement financièrement, mais aussi spirituellement à comprendre la relation entre les pays développés et les pays en développement.

- Améliorer l'efficacité des systèmes de ressources énergétiques et alimentaires, la construction d'infrastructures écologiques et la promotion d'espaces verts dans les zones urbaines et rurales.
- Prendre le temps d'apprécier la nature et d'y voir la grandeur de Dieu. Lorsque les preuves scientifiques nous découragent, la Parole de Dieu demeure le seul vrai guide. Nos vies sont enracinées en Christ. Quoi qu'il arrive, Dieu est toujours avec nous.

Dans ce numéro, nos Églises vous parleront de leurs actions concrètes dans leur engagement écologique, comme le programme *Église verte*. Et fait encourageant, la Conférence canadienne des Frères mennonites et la Conférence mondiale mennonite ont formé des groupes de travail pour étudier les différents impacts du changement climatique sur les membres. Ils veulent encourager un mode de vie écologique et soutenir le développement de connaissances bibliques et théologiques en rapport avec la crise climatique. Personnellement, je crois que nous ne ferons jamais trop d'achat local, de jardinage et de recyclage. Et que nous devons réduire nos combustibles fossiles², nos achats superflus et nos déchets.

Au final comme le dit Caesar Gracia : « Croire que demain sera différent nous donne de l'espoir... Je prie pour que notre Église mondiale aujourd'hui, comme nos ancêtres du XVI^e siècle, soit un espoir pour le monde qui nous entoure »³.

Sur ce, je vous dis au revoir, ceci est mon dernier éditorial. Des difficultés financières forcent la direction à réduire le personnel. Anne Lalonde continuera avec brio l'édition de la publication. □



par Danielle Lajeunesse
Corédactrice

¹Makadunyiswe Ngulube, *À propos du climat, l'Église mondiale doit CHANGER*, CMM, février 2019.

²David Fines, *Les Églises et les énergies fossiles : Un radical appel au changement*, Consistoire Laurentien de l'Église Unie du Canada, Montréal, janvier 2016.

³Caesar Gracia, secrétaire de la CMM, pour le dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, courriel janvier 2020.

NOUVELLES DES ÉGLISES



Plaque de l'Église des frères mennonites de Saint-Eustache

Église verte, pourquoi pas !

Si vous visitez l'Église des frères mennonites de Saint-Eustache, vous remarquerez à la porte d'entrée une plaque faisant mention de notre fierté d'être engagés dans le Réseau des Églises vertes. En fait, c'est déjà depuis 2014 que notre Église a rejoint un réseau d'Églises de diverses confessions chrétiennes au Canada qui souhaitent améliorer leurs pratiques environnementales. (www.eglisesvertes.ca)

Notre adhésion au Réseau des Églises vertes indique avant tout notre orientation théologique et reflète notre intention d'intégrer la dimension écologique à notre foi. La responsabilité de prendre soin de la Création est désormais un sujet récurrent des prédications offertes à notre Église. Nous soulignons le Jour de la Terre, nous appuyons des initiatives environnementales, nous prêtons notre terrain pour un jardin communautaire, nous adoptons de nouvelles pratiques écoresponsables dans la gestion et le maintien de notre bâtiment. Dans le cadre du programme Service au Soleil, notre participante Anne-Émilie Henneuse (notre Greta Thunberg) produira cet été cinq vidéos d'une durée moyenne de cinq minutes sur des sujets variés en lien avec l'économie et l'écologie. Vous pouvez les regarder sur la chaîne YouTube de l'Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache.

Nous avons la conviction que l'écologie n'est pas seulement l'affaire des gouvernements, des industries et des individus, mais également de l'Église. Dieu nous confie le soin de la terre et nous demande d'être de bons intendants de « la maison commune », car l'environnement est un bien collectif, un patrimoine pour toute l'humanité. Si nous utilisons les ressources de la Terre sans penser à toutes les nations, aux futures générations et au bien commun, nous nions tout simplement l'existence des autres. En tant qu'Église, nous voulons bâtir une communauté résiliente et créer un avenir meilleur pour tous les êtres de la Création.

En cette période de pandémie, l'interdépendance de toute l'humanité, de toute la Création n'a jamais été aussi évidente. La COVID-19 bouleverse chaque aspect de notre vie et nous fait comprendre que le respect de cette interdépendance est essentiel pour l'intégrité écologique, économique et sanitaire. C'est un rappel à multiplier nos efforts pour tendre vers une plus grande solidarité et une meilleure intendance de la maison commune. □



par Annie Brosseau,
Responsable du Réseau
des Églises vertes à l'Église
chrétienne évangélique de
Saint-Eustache.

L'Église de Saint-Eustache continue ses efforts pour conscientiser la population sur l'écologie. Vous pouvez consulter la publication *Menno et écolo, est-ce compatible?* sur leur site Internet.

De plus, vous pouvez visionner des capsules éducatives sur leur chaîne YouTube au courant de l'été 2020.

Cinq capsules vous seront offertes par Anne-Émilie Henneuse.



Anne-Émilie Henneuse en enregistrement pour ses capsules éducatives sur l'économie et l'écologie.

Retraite de Claude et Muriel Queval

Communiqué du conseil de l'Église
chrétienne de St-Eustache, 6 juillet 2020.

Muriel et Claude Queval prendront leur
retraite à la fin de l'été 2020 après plusieurs
décennies de ministère pastoral à différents
endroits au Québec selon la direction de
Dieu dans leur vie.



*Claude et Muriel Queval,
lancement du livre Jésus et le Royaume de Dieu, février 2017.*

Claude et Muriel ont d'abord servi dès les années soixante à titre de bénévoles dans l'Armée du Salut et ont exercé leur ministère pastoral au sein de cette organisation pendant 7 ans à Montréal puis à Sherbrooke. Ils ont par la suite œuvré comme couple pastoral dans une Église de la région de Sherbrooke pendant plus de 17 ans avant de se joindre à l'Église chrétienne évangélique des Frères mennonites de Saint-Laurent pendant 6 ans. Après leur service pastoral dans cette Église-sœur, ils ont été engagés durant un peu plus qu'une quinzaine d'années à titre de codirecteurs du MCC Labrador puis du MCC Québec, organisme d'aide humanitaire international œuvrant à la justice et à la paix au nom et dans l'esprit du Christ. C'est en janvier 2009 que nous les avons appelés à se joindre à notre Église où ils sont demeurés avec nous jusqu'à ce jour.

Nous leur exprimons toute notre reconnaissance pour leur présence et ministère parmi nous. Nous remercions le Seigneur pour leur exemple, leur fidélité, leur persévérance et leur amour. Nous reconnaissons leur influence sur nous en tant qu'Église et sur ce que nous sommes devenus avec le temps et les années à leur contact. Ils seront irremplaçables pour nous.

Claude et Muriel sont toujours en réflexion quant à la forme que prendra pour eux ce nouveau chapitre de leur vie. Nous pourrons, en tant qu'Église et en temps et lieu, exprimer à ce couple toute notre appréciation et reconnaissance pour le travail accompli parmi nous. D'ici là, nous leur souhaitons non seulement une belle retraite, un bon repos, mais surtout la bénédiction de Dieu sur cette nouvelle saison de leur vie. □

Poème de Claude, en plein confinement !

28 avril 2020

HOMME DES CAVERNES

Confiné entre cave murs

Soleil dehors

Sommeil dedans

La noirceur linceul m'enveloppe

L'aube éblouit mes yeux ébahis

La lumière envahit mon antre refuge

La COVID tapie me guette

Je rentre à l'abri de la roche amie

Je ne sortirai que lavé, masqué, distancé

À quand les touchers, les baisers ?

À quand les agapes?

À quand les palabres rapprochées?

Demain, dehors, une nouvelle humanité

Ère ouverte à la fraternité

Âge historique de créativité

Jours de lucide simplicité

Un grand feu de joie pétille

On chante, on danse, on se colle

On conte les histoires d'un temps lointain

Où les hommes reclus de leur avenir incertain

Se terraient dans leur grotte appelant demain.

Les visiteurs découvriront intrigués

Traces rupestres sur les parois

Signes en forme de croix

Poisson des catacombes

Symbole de leur foi

Douce lumière éclairant leurs nuits d'attente.



Anecdotes en temps de pandémie

Un témoignage d'un aumônier d'hôpital

Vendredi après-midi.

C'était tranquille. Je suis dans mon bureau en train de me demander ce que je pourrais bien faire. Je butine sur mon cellulaire. Soudain l'imprimante s'active toute seule. Il en sort une liste de patients sur une unité de soins datée du 28 février 2020. Vraiment !? Étant habitué à l'insolite, sans trop sourciller, je me lève et je me rends directement sur ladite unité.

En marchant vers le fond du corridor, j'entends retentir un téléphone. On dirait Matrix, penserez-vous, mais non. C'était juste un téléphone banal hors d'atteinte d'un patient. Le classique. Je lui tends prestement le récepteur et il s'y accroche comme une bouée de sauvetage. Il engage une conversation avec son fils, me faisant un clin d'œil, merci! Bien... pensais-je, ça me confirme que tout ça a un sens. Le timing... Le Kairos.

Je poursuis dans l'allée. Arrivé à la chambre du fond, j'aperçois au fond une dame handicapée, alitée, en isolation. Elle me regarde droit dans les yeux. Derrière mon masque, ma visière et tout le reste, je me présente d'une voix ca-canne. Tout de suite, j'ai su que c'était pour elle. Un petit bijou bien caché. Cette dame, devenue chrétienne à 19 ans, malmenée par la vie, avait des grosses questions. Des pourquoi et des comment. Et décidément, le timing était parfait.

Le reste est confidentiel, mais seulement vous dire ceci, si ça vous intéresse: Je crois que Dieu est parfaitement au contrôle de tout. Il peut tout. Il sait tout. Il connaît ses enfants. Il les trouve au bon moment. Il peut leur parler n'importe où, n'importe quand. Il entend les prières. Il délivre et guérit. C'est ça Dieu.

Cette histoire est un cadeau. Pour toi qui cherche Dieu, écoute bien. Si tu cherches vraiment la vérité, tu aboutiras invariablement à Jésus-Christ. Il est le chemin, la vie et la vérité. Je l'ai rencontré il y a 25 ans en l'invitant dans ma vie pour être son disciple.

Avant j'étais aveugle.
Maintenant je vois. □



par Bruno Synnott,
aumônier à l'hôpital
Sainte Mary's
Pasteur, Église Saint-Laurent.

Un chant

Claudette Martel s'est posé la question : « Seigneur, que puis-je faire pour mon Église en ces temps troublés ? ». Elle a eu à cœur de composer ce texte.

Viens regonfler ma foi

Mon cœur s'affole
Mes pensées dégringolent
Dans ma détresse, secours-moi
J'ai besoin de te sentir près de moi.

Mon âme est chiffonnée
et mon cœur tout ridé
Les yeux détremés je crie vers toi
Je t'en supplie viens regonfler ma foi.

Toi aussi tu fus troublé
Lorsque ton Père t'a abandonné
Dans le jardin de Gethsémané
Des grumeaux de sang tu as versés.

Accompagne-moi à Golgotha
Là où tu donnas ta vie pour moi
Ô Éternel que je n'oublie pas
Tous tes bienfaits envers moi.

Abba Père rappelle-moi
Dans le calme et la confiance
je m'appuie sur toi
Mon âme le reconnaît maintenant
Avec toi je serai éternellement.

Mon roc, ma paix, ma joie
Viens regonfler ma foi. □



Le jour de la Terre



Le Jour de la Terre (22 avril dernier) se veut le plus grand évènement environnemental au monde puisqu'il se déroule partout sur le globe et qu'il interpelle chaque individu à peser sa part dans notre responsabilité écologique collective. Le Psaume 24 dit en son premier verset : « La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent ». Toute la création, avec tout ce qu'elle renferme, est la propriété de Dieu.

La pandémie du coronavirus qui frappe le monde entier n'épargne aucun secteur de l'activité humaine. Tout y passe, incluant les grands rassemblements et forums et les célébrations internationales comme *Le Jour de la Terre*.

Cette année, le contexte est assez particulier et il rappelle tous les efforts consentis depuis plusieurs décennies pour endiguer le réchauffement climatique et les soins que collectivement et individuellement nous devrions donner à la terre. Ainsi, plus que jamais, l'activité humaine doit tenir compte de l'environnement sinon la nature risque de reprendre ses droits sur l'homme. De plus en plus de voix s'élèvent pour fustiger la barbarie humaine infligée à la nature et toutes les initiatives, tant laïques que chrétiennes en cette période d'incertitude, seront les bienvenues.

Quelques semaines avant la crise, les eaux de Venise étaient toujours polluées. Mais durant le confinement en Italie, ses eaux sont redevenues pures. Y a-t-il un lien direct à faire entre l'assainissement des eaux de Venise et l'activité humaine ? La question se pose et la réponse semblerait évidente, bien qu'en l'absence de données scientifiques probantes, nous nous abstenons de tirer des conclusions.

Ce qu'il importe de se rappeler en ce Jour de la Terre, c'est qu'ensemble, en tant que communautés fragilisées par le coronavirus, ensemble en tant que nations de gens confinés dans leurs maisons, ensemble en tant que groupes de foi empêchés de se réunir pour « sanctifier » le jour du Seigneur ou même de célébrer la résurrection de Christ à Pâques, nous mesurons et comprenons plus que jamais notre rôle d'intendant de la création de Dieu. À cet effet, Gn 2,15 précise : « L'Éternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder ». Ainsi, cette création nous a été confiée non pas uniquement pour que nous puissions en jouir, mais aussi pour que nous en prenions soin. Il y va de notre survie. Alors, protégeons-la, travaillons à sa restauration, oeuvrons pour sa défense, car elle nous a été confiée. Que ce Jour de la Terre, particulièrement en contexte de pandémie, soit un rappel que notre Dieu reste le Dieu de la création et nous, serviteurs. Bon Jour de la Terre à tous ceux qui en Christ cherchent la gloire de Dieu !

Pour en savoir plus sur Le Jour de la Terre, consultez le www.jourdelaterre.org. □



Christian Elisha est chimiste, pasteur avec l'Alliance chrétienne et missionnaire et un passionné des questions écologiques et d'éthique environnementale. Après un Baccalauréat en théologie, il a choisi de faire sa maîtrise en théologie à l'École de théologie évangélique du Québec (ETEQ) et l'Université Laval. Son mémoire porte sur *L'éthique environnementale des chrétiens de tradition évangélique en lien avec le mandat culturel de Dieu en Gn 1,28*. Son codirecteur de recherche à l'ETEQ est le professeur David Miller.

Nouvelles de l'AEFMQ



par le CA de l'AEFMQ; Fin du rôle de coordonnateur provincial

À la mi-juin nous avons appris que la subvention salariale que nous attendions de la CCMBC n'arriverait plus. Plusieurs raisons expliquent cette décision de la CCMBC, dont bien entendu la situation du COVID-19. C'est donc avec regret que nous avons dû mettre fin au poste de coordonnateur provincial qui était occupé par Alain Després depuis janvier 2018. L'AEFMQ aura donc l'occasion de structurer ses services et ministères en fonction de ses ressources financières et humaines dont elle dispose vraiment. Bien entendu cela n'exclut pas la possibilité de collaborer avec les autres provinces dans différents programmes dans le cadre du nouveau modèle collaboratif comme ce qui se fait présentement entre les Églises anglophones (City Church et Westside Gathering) et des Églises de la région d'Ottawa.

Un nouveau plan stratégique sera élaboré pour 2021, ayant comme axes principaux : la santé spirituelle des Églises, la formation de leaders et la formation de disciples. L'emphase sera également mise sur la participation majeure des pasteurs et des leaders de nos Églises.

Les responsabilités du coordonnateur seront de plus attribuées aux membres du CA et à l'équipe Foi et Vie, chapeauté par David Miller. Une bonne nouvelle dans tout cela est l'arrivée de nouvelles recrues (incluant Jonathan Toupin élu en avril, ainsi que Nathan Whatley et Anne Lalonde en processus d'élection dès cet automne), ce qui facilite la répartition des tâches et des responsabilités. □

Un mot d'Alain Després

Du point de vue personnel, je maintiens mes responsabilités au niveau des conseils d'administration du Camp Péniel et de l'ÉTEQ et mes responsabilités pastorales augmenteront dans les prochains mois à l'Église de Sainte-Thérèse.

Diane et moi avons décidé de prendre l'été dans la prière, l'écoute de Dieu afin de déterminer quelles seront mes implications bénévoles pour l'AEFMQ dans l'avenir.



MCC 100

Marche du Centenaire!

Collecte de fonds
En soutien à l'œuvre sanitaire
du MCC face à la COVID-19

Samedi 12 septembre 2020
À la Réserve Alfred-Kelly,
1212 rue de la Traverse, Prévost
10h00

Pour info et inscription:
zacharieclair@mcccanada.ca



Contre l'injustice raciale

Communiqué par MCC Canada, 25 juin 2020.

Traduction par Zacharie Leclair, adjoint administratif MCC Québec.

« Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres » (1 Jn 4,7 BFC)

L'équipe du MCC Canada est profondément attristée de voir persister la violence raciale, qu'elle survienne au Canada ou aux États-Unis. Nous reconnaissons que les injustices raciales minent encore la société canadienne, ont un impact sur la population noire d'ici, sur les Autochtones, ou toute autre personne non blanche, et limitent leur épanouissement au sein de la société canadienne. Nous sommes tous complices d'une société qui ignore ses propres formes de racisme, qu'elles soient envers les Noirs ou les autres.

Le MCC Canada dénonce le racisme et l'idée de suprématie blanche sous toutes ses formes. Les récents cas de brutalité policière contre des Noirs et des Autochtones au Canada sont une manifestation d'une longue tradition d'oppression et de violence raciale dans notre propre pays. Dans un pays développé par des Blancs, les Canadiens de race blanche bénéficient d'une structure, d'institutions et de ressources qui favorisent les uns au détriment des autres, et ce, sur une base raciale. Ceci illustre notre échec collectif à comprendre et à confronter les sources structurelles et institutionnelles de la discrimination raciale (racisme systémique), et à valoriser les contributions et le savoir des minorités visibles.

En tant qu'organisation chrétienne, il est de notre ressort d'étendre l'amour de Christ. Il est impossible d'aimer Dieu si nous n'aimons pas notre prochain (1 Jn 4,20).

Le racisme fait obstacle au plan de Dieu pour l'humanité et nie l'image de Dieu dans chaque humain (Gn 1,27). Ces vérités sont incluses dans les principes directeurs du MCC, lesquels guident notre travail à démanteler l'oppression raciale, économique et sexuelle afin que tous puissent prendre part à l'élaboration de nos programmes, à notre prise de décision et à l'exécution de nos services.

Par le biais de notre programme de Justice Réparatrice, par notre travail auprès des Autochtones, et par notre ministère auprès des migrants, nous plaidons en faveur de ceux qui sont marginalisés, nous informons les membres des Églises qui composent le MCC et nous bâtissons des ponts par-delà de la diversité, tout en étant conscients que nous le faisons imparfaitement.

Alors que le MCC Canada continue à agir pour confronter l'injustice raciale, nous constatons qu'il faut faire davantage. Allons donc de l'avant avec nos programmes en s'engageant à :

- Examiner nos valeurs, biais et aspirations comme individus et comme organisation pour s'assurer que rien n'empêche les gens racisés de participer pleinement au travail du MCC;

- Faire du MCC un lieu de travail qui accueille et retient davantage les Noirs, les Autochtones et autres minorités visibles, et où ils peuvent offrir leurs talents et leurs dons;
- S'engager dans la formation des directeurs et administrateurs du MCC Canada au sujet de ce qui perpétue l'avantage des Blancs;
- Rétablir le groupe de travail sur le « démantèlement de l'oppression » et mettre en application ses recommandations;
- Continuer à protester contre les injustices structurelles qui contribuent à la marginalisation perpétuelle.

Nous reconnaissons l'insuffisance de cet énoncé qui n'aborde pas l'entièreté des expériences et soucis de notre personnel, de nos Églises-membres et de nos partenaires de partout dans le monde. Nous nous engageons à faire de ceci la première étape d'une série de réflexions sur le travail du MCC, ici et ailleurs, dans le contexte des problèmes liés à l'injustice raciale. Nous aspirons à découvrir les meilleures avenues en étant à l'écoute, en apprenant, et en accueillant tous dans l'espoir d'atteindre l'équité.

Bien sûr, nous ne pourrions réaliser tout ça seuls et comptons sur nos partenaires pour marcher avec nous et plaider pour la justice au Canada. □

MCC QUÉBEC



*par Daniel Genest,
représentant régional, MCC Québec.*

Mes amis, ces temps de pandémie M'apportent toute sortes de difficultés à plusieurs, mais notre message aujourd'hui est que le MCC compte sur d'incroyables donateurs et amis qui continuent de donner, malgré les répercussions personnelles qu'ils peuvent subir. Ces personnes se soucient profondément de leurs voisins internationaux - et nous leur en sommes très reconnaissants. Nous ne sommes pas alarmés par ces changements, cependant nous cherchons à être de sages gestionnaires des ressources qui nous sont confiées.

Ce qui signifie que nous devons prendre des décisions stratégiques (très difficiles) concernant les dépenses.

- Le poste de responsable du programme de Développement des Ressources Matérielles n'est plus. Nous remercions Martha Lucia Jaimes Angel pour son travail.
- Le nombre de candidat(e)s de Service au Soleil est passé de 4 à 3 pour l'été 2020.
- La fermeture du dernier magasin Dix Milles Villages au Québec, à Beaconsfield.

Nous sommes reconnaissants pour les nombreuses façons par lesquelles les gens choisissent de contribuer au MCC en ce moment. La bonne nouvelle est que les dons n'ont pas diminué en ce début d'année; ils ont même connu une légère augmentation. □



Suzanne et Serge



*par Bruno Synnott,
aumônier à l'hôpital Ste. Mary's
Pasteur, Église Saint-Laurent.*

HOMMAGE À SERGE ET SUZANNE LACHANCE

Dans la fournaise d'un hôpital,
un jour j'ai croisé l'antidote du mal.
Un chrétien prêchant dans le désert, prêt à tout pour
soulager la misère, Jeune il avait quitté son entreprise
pour s'investir auprès des démunis.
Il est devenu préposé à « la Merci »
comme seule office de prêtrise.

Il y a 25 ans il vint au-devant moi,
alors que j'étais au plus bas
M'annoncer une bonne nouvelle grâce à quoi
tout se renouvelle.
C'est alors que je l'ai reçu le cadeau de l'éternité
Par un bel après-midi de mai,
j'ai été réconcilié avec Jésus.

Commença une grande aventure
souvent parsemée d'obstacles.
Heureusement il y avait l'Écriture confirmée
par tous les miracles. Doué de solides convictions,
il posa les bases de ma vocation
Dans les premiers pas de la foi,
il m'a montré à suivre le Roi.

Nous revêtions des habits de P.A.B.,
mais devant Dieu en réalité,
Nous étions des pasteurs à la suivance
de notre Seigneur.
Par son exemple j'ai tant appris
durant ce temps-clé de ma vie
Je ne sais quelle reconnaissance conviendrait
pour Serge Lachance.

Au fil des années, nos destinés n'ont cessé
de s'entremêler
Surtout au camp Péniel, ce havre de paix sous le ciel.
C'est là qu'il s'investit de tout cœur avec Suzanne,
bâtissant avec ardeur
Pour des générations à venir un héritage
qui ne pourra se flétrir.

Hommage à Serge Lachance, bonne fête
mon papa dans la foi
Un bâtisseur du Royaume,
un héraut de la Parole au Québec.
Merci pour ton amitié et ton amour paternel
Que Dieu te donne un beau grand cadeau aujourd'hui !

Je t'aime très fort □



Article 15 : Création et intendance

Le mandat de Dieu pour la création

Nous croyons que l'univers et tout ce qu'il contient appartient à Dieu le créateur. Dieu a confié le soin de la terre à tous les gens qui sont responsables de l'exploitation de ses richesses. Une bonne intendance consiste à utiliser les ressources terrestres pour répondre aux besoins humains, mais s'oppose à l'exploitation injuste de la terre et de ses habitants. Nous recevons tous les dons de Dieu avec actions de grâce et nous les utilisons avec sérieux.

Vivre de façon responsable

Reconnaître Jésus comme Seigneur transforme nos valeurs. Jésus nous avertit que nous ne pouvons servir à la fois Dieu et les richesses. L'obsession de l'argent et des possessions, une vie de trop grande tolérance envers soi et le désir d'accumuler des biens pour son avantage personnel, tout cela n'est pas en accord avec l'enseignement des Écritures.

La générosité

La Bible nous enseigne à donner notre offrande à l'Église, avec joie, sacrifice et proportionnellement à nos revenus en reconnaissance envers la bonté de Dieu. Les chrétiens ne prétendent pas que leurs biens leur appartiennent mais gèrent toutes leurs ressources, incluant leur argent, leur temps, leurs capacités et leur influence, de façon généreuse pour rendre gloire à Dieu. Ils ne méprisent pas le pauvre, mais s'entraident dans l'Église et partagent ce qu'ils possèdent avec ceux qui sont dans le besoin. Le peuple de Dieu cherche à adopter un style de vie marqué par la simplicité et le contentement.

Gn 1,28; Lv 25; Dt 15,7-11; Ps 24,1; Ps 115,16; Pr 14,31; Am 6,4-7; Mt 3,6-10; Mt 6,19-34; Mt 25,14-30; Lc 6,38; Lc 12,13-21; Ac 2,42-47; Ac 4,32-37; 1 Co 4,7; 1 Co 16,2; 2 Co 8-9; Ga 6,7; Ép 4,28; 1 Tm 6,6-10; 1 Tm 17-19; Jc 2,1-7, 15-16; Jc 5,1-6; 1 Jn 3,16-18; Jd 11.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 11 de la confession de foi qui traite du mariage, du célibat et de la famille.

Réduire le superflu

À l'approche de 2018, selon mon habitude, j'ai passé quelques jours à écouter le Seigneur à la recherche d'une parole de Sa part pour l'année à venir. Cette parole est comme une balise qui éclaire l'horizon, une orientation vers laquelle je me dirige avec intentionnalité au cours de l'année. Il s'agit généralement d'une parole telle que le *silence* ou la *gentillesse* qui m'oriente vers un approfondissement personnel de ma relation avec Christ et qui m'amène à Lui ressembler davantage.

À ma surprise, la parole qui m'est parvenue pour 2018 était *superflue*, pas exactement la balise spirituelle à laquelle je m'attendais. J'ai cherché la définition du mot; il signifie de trop, excessif, inutile, pas nécessaire. J'ai commencé à faire attention au gaspillage et à l'excès dans ma vie. J'ai fait le tour de ma maison et j'ai pris des photos de vêtements, de livres, de tiroirs remplis d'épices, d'ustensiles de cuisine et de vaisselle, la plupart rarement utilisés. ☞

J'ai pris conscience que beaucoup de ce que je possède est superflu!

L'article 15 de notre Confession de foi des frères mennonites canadiens s'adresse à notre responsabilité : « l'intendant est celui qui se voit confier... un bien de valeur en vue de sa préservation et de sa bonne gestion » (Confession de foi, commentaire page 162) et qui aura à rendre des comptes au propriétaire. L'humanité a été désignée comme intendante et de la création; l'Église est intendante du trésor de l'Évangile; vous et moi sommes intendants et avons la responsabilité de prendre soin de tout don que Dieu nous confie. Par ailleurs, les Écritures sont explicites quant à ce que cela signifie.

Être intendant, bien gérer les biens de Dieu signifie :

1. Nous prenons soin de l'environnement que Dieu a créé pour notre jouissance et notre subsistance. C'est une responsabilité individuelle et non une que nous déchargeons sur le gouvernement.

Comment êtes-vous un bon intendant de la terre — de votre quartier et de toute la planète ?

2. Nous servons Dieu et non la richesse. La mentalité occidentale incite à l'accumulation de grande richesse. Cette accumulation n'est pas mauvaise, mais elle ne devrait jamais devenir le facteur principal dans notre prise de décision.

Qui est votre maître véritable : Dieu ou la richesse qu'Il vous donne à gérer ?

3. Nous ne consommons pas tout ce que nous produisons pour nous-mêmes. Le principe de glanage en Lévitiques 19,9-10 n'est qu'un des nombreux rappels qui sont adressés à nous, les gérants de la richesse de Dieu. Nous sommes censés donner une portion de notre production personnelle. La quantité à donner s'accroît à mesure que le revenu et la richesse augmentent. J'ai une amie à revenu moyen qui s'est engagée à donner un million de dollars au cours de sa vie. Un tel objectif exige un mode de vie frugal et une disposition généreuse. Vivre en sachant que tout ce que nous avons nous vient premièrement de Dieu est une conviction chrétienne fondamentale. S'adonner à la consommation alors que d'autres sont en manque est impensable dans la mentalité anabaptiste.

Est-ce que vous équilibrez vos revenus et vos dépenses de telle sorte que vous arrivez à donner avec générosité et avec joie ?

4. Nous trouvons le contentement dans une vie simple qui honore Dieu. Les médias nous incitent sans relâche à accumuler plus, à profiter d'une offre spéciale afin de répondre à des besoins dont nous ne soupçonnions même pas l'existence. Dans un tel déluge d'offres, pouvez-vous reconnaître que l'article ou l'expérience dont il est question est superflu et nuit à votre vie et à votre rôle d'intendant responsable?

Comment apprenez-vous à dire non à l'excès et oui à la simplicité ?

5. Soyons de bons intendants de toutes nos ressources, y compris de notre temps, de nos compétences et de notre influence de manière à rendre gloire à Celui qui est le propriétaire ultime de tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons.

Gérez-vous convenablement vous-mêmes en tant que bien qui appartient à Dieu ?

Certains pourraient accorder moins d'importance à un article sur l'intendance qu'à un article sur la nature de Dieu au sein de la Confession de foi. Pourtant, c'est à partir de la nature de Dieu que de tels articles sur l'intendance jaillissent. Dieu est le créateur et le propriétaire de tout ce qui existe. Il est généreux et il donne avec joie.

Notre témoignage principal à la société qui nous entoure ne se fonde pas sur notre adhésion intellectuelle aux vérités théologiques, mais sur la manière dont nous mettons en pratique nos convictions. Vivre en tant que bons intendants des multiples ressources de Dieu et imitateurs de sa grande générosité fait partie de ce témoignage.

Ainsi, 2018 a été pour moi une année pour purger et pour simplifier. J'achète moins facilement et je donne plus rapidement, impatiente de m'acquitter de mes responsabilités de bon intendant. □



par Ingrid Reichard,
présidente du comité Foi et Vie
et pasteure de développement à
Glencairn Church, Kitchener, On.



Un groupe de travail relève le défi de prendre soin de la création

Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale, 15 juin 2020.

Les mennonites, dans leur façon de suivre Jésus, mettent l'accent sur la simplicité et sur la bonne administration des ressources que Dieu nous a données. Ce sont ces valeurs qui ont poussé les organisateurs de la Conférence Mennonite Mondiale, lors de l'Assemblée réunie en Pennsylvanie, en 2015, à donner à chaque participant une gourde et un sac réutilisable fait de cravates recyclées, à équiper l'immense bâtiment de 25 points d'eau pour remplir les gourdes, et à collecter, transporter et composter les 4,25 tonnes de restes de nourriture, ainsi qu'assiettes, couverts et serviettes biodégradables.

Cette année, la Conférence Mennonite Mondiale a créé un groupe de travail pour la protection de la création pour aider la communion anabaptiste mondiale à comprendre sa part de responsabilité dans la crise climatique mondiale et à agir.

Même si le peuple de Dieu doit se repentir et accepter sa responsabilité face à la crise climatique, la situation n'est pas sans espoir.

Le renouvellement qui vient de Dieu

César García, le secrétaire général de la CMM, déclare : « Nous nous réjouissons de la création de ce groupe de travail. Notre participation fidèle à l'œuvre de Dieu qui renouvelle sa création est au centre de notre mission. C'est aussi l'œuvre du Saint Esprit. C'est à l'opposé des pratiques de domination, d'exploitation et d'accumulation du monde. »

Le groupe de travail étudiera les différents impacts du changement climatique sur les membres. Il identifiera des façons concrètes d'encourager un mode de vie écologique. Il soutiendra le développement de connaissances bibliques et théologiques en rapport avec la crise climatique. Il établira une série d'actions concrètes à court terme et définira l'engagement écologique de la CMM dans un plan détaillé.

Pour Doug Graber Neufeld, président du groupe de travail, « prendre soin de notre planète est l'un des défis principaux de notre époque. Nous voulons soutenir et donner la parole aux nombreux membres des Églises partout dans le monde qui croient profondément qu'être disciple de Christ signifie prendre soin de toute la création. »

Le groupe de travail est composé de représentants des cinq régions de la CMM, du Mennonite Creation Care Network et du Comité Central Mennonite. La **Commission Foi et Vie** le coordonne et présentera ses rapports au Comité Exécutif de la CMM.

Compte Compensation Carbone

Depuis 2010, la CMM a intégré un coût additionnel sur les déplacements institutionnels dont le montant est déposé sur un compte Compensation Carbone dans le Fonds de Partage de l'Église Mondiale. Chaque kilomètre parcouru pour se rendre aux réunions de la CMM (cela concerne aussi le Conseil Général, les Commissions et les Réseaux) est pris en compte et pour chaque tonne de CO₂, 50 dollars sont versés sur ce compte.

Le groupe de travail de la CMM pour la protection de la création assurera la gestion de ce compte. Comme la majorité des réunions du groupe se tiendront virtuellement; l'argent du compte Compensation Carbone sera utilisé pour financer le démarrage de projets d'Églises en lien avec la protection de la création.

Pandémie et création

Même si la pandémie semble être la priorité actuellement, la baisse de la pollution atmosphérique et le retour de la faune dans certaines régions du monde durant le confinement mettent en évidence le lien étroit entre les humains et leur environnement. « Le COVID-19 montre que notre bien-être passe par une relation saine avec la création divine, » déclare Doug Graber Neufeld.

« Les effets de la pandémie dont nous souffrons aujourd'hui, sont le reflet des difficultés qui nous attendent si nous ne parvenons pas à atténuer le changement climatique. Mais cela nous a également permis de voir plus clairement les changements à opérer pour vivre plus harmonieusement avec la création. » ↵



photo crédit : Simon Henneuse

Membres du groupe de travail

Président : Doug Graber Neufeld, professeur de biologie à Eastern Mennonite university, Harrisonburg, USA ; directeur du Center for Sustainable Climate Solutions. Paroisse: *Community Mennonite Church (MCUSA)*, Harrisonburg, Virginie, États-Unis.

Europe : Rebecca Froese, candidate au doctorat en sciences de l'environnement, université de Coblenz-Landau, Allemagne ; chercheuse associée, Groupe de Recherche sur le Changement Climatique et la Sécurité (CLIESEC), Université de Hambourg, Allemagne. Paroisse: *Mennonite Church Hamburg-Altona*, Allemagne.

Afrique : Sibonokuhle Ncube, coordinatrice nationale de Compassionate development service, Église des Frères en Christ, Zimbabwe ; candidate au Master en théologie, Anabaptist Mennonite Biblical Seminary, Elkhart, USA.

Amérique latine : Juliana Morillo, Master en développement et gestion de l'environnement ; facilitatrice pour l'Amérique latine, World Evangelical Association Creation Care Network.

Asie : Nindyo Sasongko, candidat au doctorat en théologie systématique, Fordham University, pasteur, église mennonite GKMI, Indonésie.

Amérique du Nord : Jennifer Schrock, Master en théologie, Chicago Theological Seminary ; directrice, Mennonite Creation Care Network, Goshen, USA. Paroisse: *Berkeley Avenue Mennonite Fellowship*, Goshen, Indiana, USA, États-Unis.

MCC : Anna Vogt, directrice de MCC Ottawa, anciennement participante du programme SEED du MCC et collaboratrice de Justapaz en Colombie. □



Les pages vertes de la Bible Norman Lévesque ; David Fines

Ce texte est une publicité de l'éditeur.

La protection de l'environnement est certes l'affaire des communautés chrétiennes. Elle est un appel que Dieu lance impérieusement à toutes les Églises. Si celles-ci n'y répondent pas, personne ne le fera à leur place; si elles ne montrent pas le chemin spirituel de la protection de la Création, qui le fera ?

Ce livre présente 74 réflexions bibliques à caractère écologique. Chacune d'elle se présente en trois parties : un passage biblique, une réflexion théologique et une actualisation écologique du passage et enfin quelques objectifs, une mise en pratique concrète de cet enseignement, des conseils, des trucs, des actions à entreprendre individuellement ou collectivement.

Éditeur : LES ÉDITIONS NOVALIS

Date de publication : 5 mai 2011

Pour commander le livre, veuillez suivre le lien:

Éditions Novalis

14,95 \$

Version papier et numérique disponible.



Regarder vers l'avenir

L'aide du MCC permet aux élèves de l'école Al Ahlieh à Jaramana, en Syrie, de poursuivre leurs études et de commencer à guérir des traumatismes qu'ils ont subis pendant les années de guerre.

par Linda Espenshade, Petra Antoun et Ibrahim Melhem

crédit photos : Jafar Al-Merei et Ibrahim Melhem

Neuf années de guerre en Syrie ont donné à Kareem Haddad*, 14 ans, de nombreuses raisons de vouloir étudier la médecine, en particulier la neurologie.

Lorsque Kareem était en deuxième année, son père, qui était pharmacien, a été tué par des éclats d'obus dans les rues de Jaramana.

Quelques années plus tard, un mortier est tombé si près de l'école de Kareem dont les parents ont été appelés pour venir récupérer leurs enfants. Sur le chemin du retour, un autre obus de mortier a explosé, tuant de nombreuses personnes et blessant la colonne vertébrale d'une femme qu'il connaissait.

Et puis, il y a eu le père de son ami qui est devenu paralysé après que des éclats d'obus aient transpercé sa colonne vertébrale au moment où il sortait de sa voiture pour faire des courses. Alors que Kareem explorait les sites médicaux sur Internet pour en savoir plus sur l'état de cet homme, ce qu'il a appris l'a intrigué.

«Mon rêve est maintenant de devenir neurologue, de traiter les gens atteints de maladies nerveuses et cérébrales», a-t-il dit. «Je veux continuer à lire des livres médicaux même après avoir fini d'étudier, et faire de mon mieux pour accroître mes connaissances, car malgré tout ce que je peux étudier, il y aura toujours de nouvelles informations».

Kareem pourrait en effet poursuivre cet objectif et tirer quelque chose de bon du traumatisme qu'il a subi grâce au soutien et aux encouragements qu'il reçoit à Al Asieh, une école privée soutenue par le Conseil des Églises du Moyen-Orient (MECC), partenaire du MCC. Il peut y aller parce que le financement du MCC permet à l'école d'accorder à sa mère un soulagement en matière de frais de scolarité.

À l'école, Kareem apprend des enseignants qui ont reçu une formation soutenue par le MCC sur la façon de travailler avec des enfants traumatisés. Ils comprennent la nécessité d'établir un lien avec les élèves, tant musulmans que chrétiens, par la gentillesse et l'empathie, car les comportements négatifs proviennent de leur douleur.



Kareem Haddad, élève de huitième année à l'école Al Asieh, étudie chez lui. Le rêve de Haddad est de devenir neurologue afin de pouvoir traiter les gens souffrant de lésions et de maladies nerveuses et cérébrales.*

Grâce à ce type de soutien reçu à l'école et à la maison, Kareem semble pouvoir envisager l'avenir avec espoir. Mais bien d'autres enfants vivent leur traumatisme dans la peur, l'anxiété, la colère et la violence.

«C'est une génération de la guerre, une génération de la crise», a déclaré Laila Dawood Rajha, directrice d'Al Ahlieh, une autre école privée de Jaramana soutenue par le MCC et le MECC. «Avant la guerre, les élèves étaient plus éthiques et leur comportement était meilleur. Maintenant, il y a de la violence, leur langage est la colère».

Les parents et les éducateurs doivent travailler ensemble, dit-elle, pour aider les enfants à la maison et à l'école à dépasser la peur, l'anxiété et la colère, et à retrouver des sentiments plus doux.

Le MCC comprend la nécessité d'apporter de l'espoir et la guérison aux enfants et à leurs familles. □

**Le nom de Kareem a été changé pour sa sécurité.*

Pour lire l'article complet, veuillez consulter le [site Internet du MCC Canada](#).

Association des Églises des Frères mennonites du Québec
www.aefmq.com (site en construction)

Camp Péniel
www.camppenielquebec.ca

Comité Central Mennonite (MCC)
www.mcccana.ca

Conférence canadienne des Églises des Frères mennonites (CCMBC)
www.mennonitebrethren.ca

Conférence Mennonite Mondiale (CMM)
www.mwc-cmm.org

ETEQ
www.eteq.ca

Éditions mennonites
www.editions-mennonites.fr

Focus Famille
www.focusfamille.ca

Revue CHRIST SEUL
www.editions-mennonites.fr/christ-seul

RESSOURCES POUR S'INFORMER SUR LE COVID-19

Gouvernement du Canada
<https://www.canada.ca/fr>

Gouvernement du Québec
<https://www.quebec.ca>

CHANGEMENT À VENIR

Le format et l'orientation du magazine changeront !

Dès cet automne, nous vous invitons à consulter le fils de nouvelles des Églises des FM au Québec sur le site Internet www.aefmq.com.

Vous recevrez une lettre de nouvelles par courriel.

Pour lire nos anciens numéros Archives Magazine *Le Lien*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Annie Brosseau, Alain Després, Bruno Synnott, Christian Elisha (ETEQ), Claudette Martel, Daniel Genest, Ibrahem Melhem (MCC), Ingrid Reichard (CCMBC), Linda Espenshade (MCC), Petra Antoun (MCC), Zacharie Leclair, ainsi que le CMM et MCC Canada.

Danielle Lajeunesse,
corédactrice.



Anne Lalonde,
corédactrice.



Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Corédactrices : Danielle Lajeunesse et Anne Lalonde.

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).

